Archives de Gustave et Charles Guérin et de Léon et Marcel Rohard, architectes (1827-1911)

Biographie

Né en 1814, **Gustave Guérin** a été de 1830 à 1833, à l'Ecole des beaux-arts de Paris, l'élève de Jean-Jacques-Marie Huvé, qui achevait alors à Paris l'église de la Madeleine. En 1836, il est choisi par la ville de Tours comme architecte municipal, poste qu'il occupera jusqu'en 1869, puis nommé par arrêté préfectoral du 3 juin 1837 architecte de la préfecture et des édifices diocésains et départementaux. Le 20 décembre 1848, il est confirmé par le ministère des Cultes à son poste d'architecte diocésain, désormais distinct, et conservera cette double fonction jusqu'à sa mort, en 1881.

Guérin était apprécié par les différents maîtres d'ouvrage pour lesquels il travailla. L'inspecteur général des édifices diocésains Léonce Reynaud écrivait en 1853 à son sujet : « C'est un homme très distingué ; il est fort intelligent, bon architecte, habile constructeur, ses projets sont consciencieusement étudiés et ses travaux sont parfaitement exécutés »¹.

Il a construit ou restauré les églises de quelques quarante communes d'Indre-et-Loire, dont la cathédrale Saint-Gatien et l'église Saint-Julien à Tours (1848-1853). Citons également les églises paroissiales de Sainte-Anne à la Riche (1857), de Joué-lès-Tours (1868) et de Saint-Etienne à Tours (1869-1874), édifiées dans un style néo-gothique.

Auteur du lycée Descartes de Tours et, dans cette même ville, des marchés couverts en fer et fonte contemporains des halles de Baltard à Paris (1865-1866), il a en outre construit, restauré ou aménagé divers châteaux et édifices religieux en Touraine². Les dossiers de concours des maisons d'arrêt de Chinon et de Loches figurent également dans le fonds.

Son fils **Charles Guérin** (1847-1919) a été architecte lui aussi. Les plans de restauration de la cathédrale de Tours et ceux du château de Beaumont-la-Ronce, signés du père et du fils, témoignent de la collaboration familiale. Le fonds contient en outre les plans de Charles Guérin pour une quinzaine d'églises, dont celles de Bréhémont (1897) et de Cussay (1901), mais aussi ses plans pour la construction de l'école de Notre-Dame d'Oé (1875).

Le gendre de Gustave Guérin, **Léon Rohard** (1836-1882) fut président fondateur de la société des architectes de Touraine. De lui, seuls un plan d'autel pour l'église de Nouzilly (1872) et trois plans du premier théâtre de Tours sont conservés dans ce fonds.

Marcel Rohard (1872-1936), fils de Léon Rohard, fut l'élève et le successeur de son oncle Charles Guérin. Il fut vice-président de la société des architectes de Touraine de 1905 à 1907. Il s'occupa de l'agrandissement de l'hôpital de Château-la-Vallière, des bâtiments d'hydrothérapie de l'hôpital de Saint-Gatien à Tours et restaura la chapelle de ce dernier. En parallèle, il restaura de nombreux hôtels particuliers comme le château de Paviers à Crouzilles et le château de Beauvais à Azay-sur-Cher.

On trouve également dans ce fonds quelques plans d'autres architectes par exemple un plan³ de **Charles Jacquemin** (1814-1869) et de son fils **Jean** pour la gendarmerie édifiée à Tours

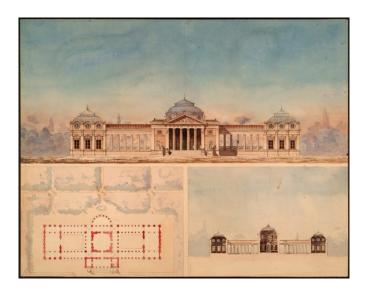
¹ Jean-Michel Leniaud, Répertoire des architectes diocésains du XIXe siècle.

² Chevalier (Casimir), « Gustave Guérin et le mouvement architectural en Touraine depuis quarante ans », in *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*.

³ 29 J 1890.

entre 1840 et 1843 en même temps que le palais de justice et la prison⁴. Gustave Guérin en a sans doute été destinataire comme architecte départemental - d'autant que c'est lui qui a aménagé la place du palais de justice en 1840-1841⁵.

On relève également les noms des architectes Pallu, Dusillion, Mariau, Bonnet.



Etude d'un musée (29 J 2268)

⁴ Cf. Ludovic Vieira, « Une dynastie d'architectes tourangeaux, les Jacquemin, 1720-1869 » ; sur le palais de justice, voir notamment « La ville de Tours dans ses meubles : le palais de justice », pp. 155-157, in Droguet (Vincent), Réau (Marie-Thérèse), Tours, décor et mobilier des édifices religieux et publics.

⁵ Cf. Casimir Chevalier, « Gustave Guérin et le mouvement architectural en Touraine depuis quarante ans », in Bulletin de la Société archéologique de Touraine (cf. bibliographie).